

'A'A'

L'Architecture d'Aujourd'hui 422

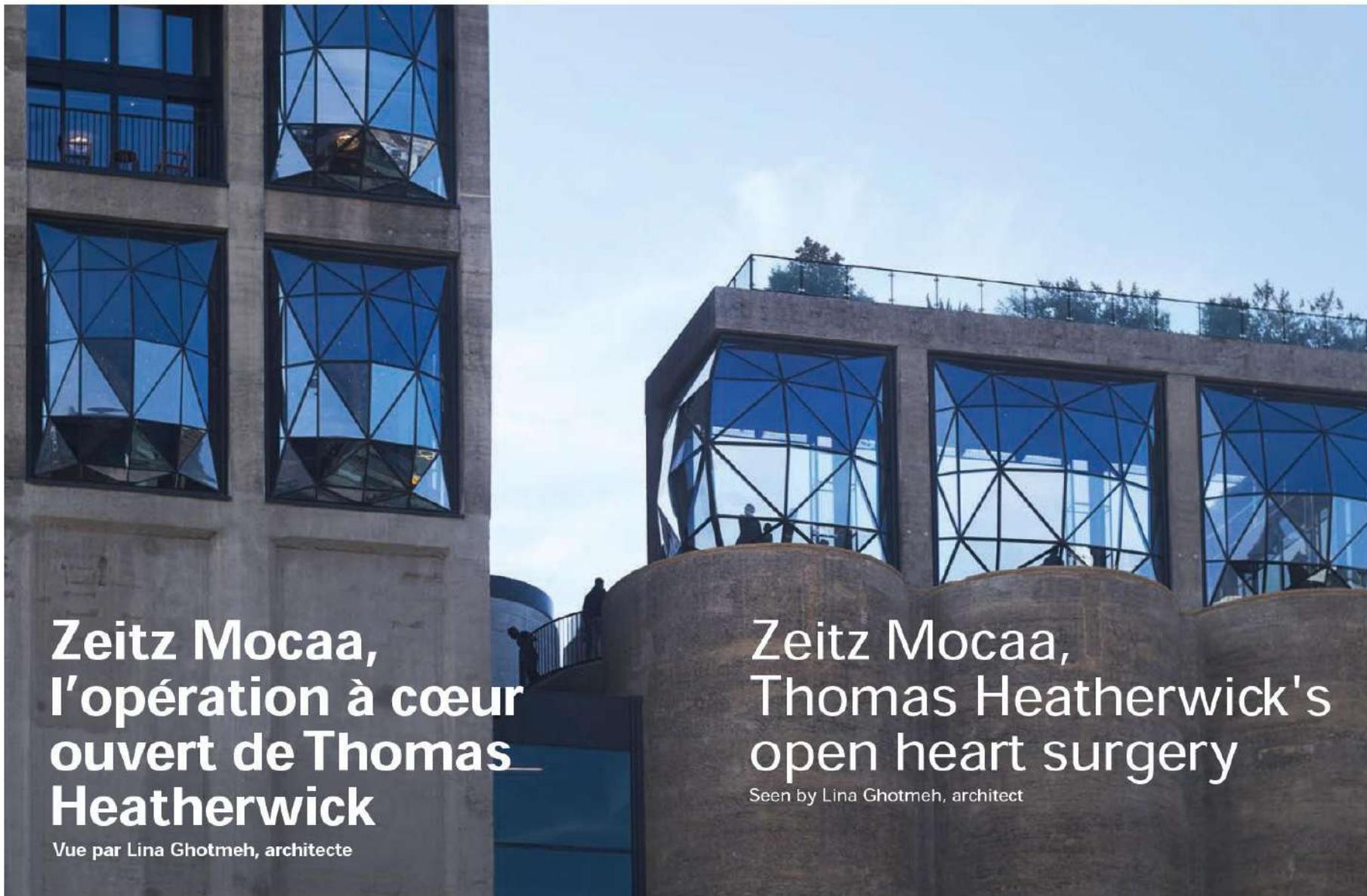
**/// Ainsi il serait possible
d'atteindre au sublime
sans déployer des
moyens extravagants? ///**

Gilles Perraudin à propos d'André Ravéreau

Dossier : Les nouveaux enjeux de la profession

DE / BE / IT / LUX / PORT : 29 € - TUN : 45TND - MAROC : 290MAD - GB : 25£ - CAN : 40\$CAD





**Zeitz Mocaa,
l'opération à cœur
ouvert de Thomas
Heatherwick**

Vue par Lina Ghotmeh, architecte

**Zeitz Mocaa,
Thomas Heatherwick's
open heart surgery**

Seen by Lina Ghotmeh, architect

RÉALISATION Zeitz Moca

Ouvert au public fin septembre 2017 au Cap, le Zeitz Mocaa (Museum of Contemporary Art Africa) est désormais, avec plus de 100 salles d'exposition sur 6 000 m², le plus grand musée du continent africain. Lina Ghotmeh, co-auteur du Musée national d'Estonie, livre ici son enthousiasme pour l'opération de réhabilitation conduite par le Britannique Thomas Heatherwick, qui a procédé à la transformation « chirurgicale » d'un ancien silo à grains afin d'offrir à la ville l'un de ses principaux pôles d'attractivité.

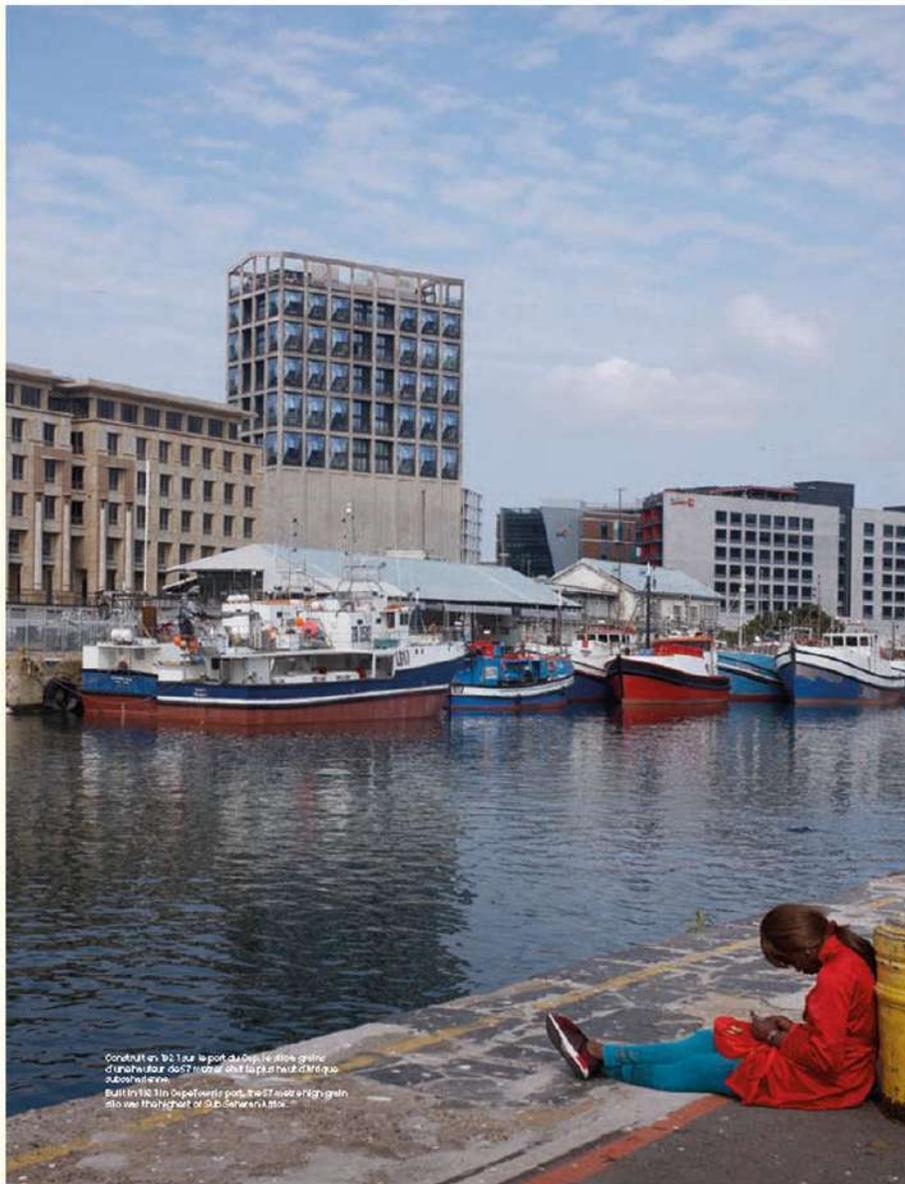
Sur les rives de l'Atlantique, au Cap, dans le plus ancien port d'Afrique du Sud encore en activité, se dressent, à l'aplomb des montagnes de granité, un tétracène silencieux du commerce entre les nations : un ancien silo à grains en béton de neuf étages. Culminant à 57 mètres, c'était le plus haut bâtiment d'Afrique du Sud jusqu'à la fin de sa construction, en 1901. Sa saisissante accumulation de multiples cylindres de béton, il s'élevait comme une tour de gres contemplant l'océan. Ce bâtiment portuaire abritait jadis toute une série de processus industriels : le grain y était pesé, nettoyé, ensaché, stocké et réparti – avant d'être à nouveau déchargé pour être chargé dans des cargos internationaux en partance. L'esthétique non intentionnelle des sautes de grain, fidèles dans la fonctionnalité de leur forme au premier du genre (inventé en 1842-1843 par le marchand Joseph Deit et ses ingénieurs à Buffalo, dans l'État de New York), est depuis toujours un motif de fascination. Walter Gropius, le père du Bauhaus, a employé le terme de *vertical Formalism* – « nouvelle intention formelle » – pour qualifier ces bâtiments. Il les considérait comme des références absolues dans le discours architectural moderne, et a même publié des photographies de silos américains dans le *Jahrbuch der Deutschen Werkbund der Geopius* écrivait ainsi : *« L'industrie de nos édifices ne réside pas de leur supériorité matérielle ni de leurs dimensions gigantesques, mais réside plutôt dans le fait que la construction exprime par la précision de ses vastes formes, leur autonomie et leur simplicité. »*

Il y a bien un peu de nostalgie historique dans la dernière innovation du silo que l'on découvre au Cap. Le stockage et le conditionnement des grains étant devenus obsolètes, et tandis que le Victoria & Alfred Waterfront pouvait son interminable rénovation, le silo désaffecté s'est vu attribuer une nouvelle fonction, celle d'abriter une collection d'art contemporain africain. La création du Zeitz Mocaa a ainsi joué un rôle essentiel dans la métamorphose du front de mer en une destination culturelle et touristique qui attire à ce jour plus de 2,3 millions de visiteurs chaque année. La paternité de l'idée revient à l'ancien PDG de Pizza,

Jochen Zeitz, et la transformation du bâtiment a été confiée au designer britannique Thomas Heatherwick. Heatherwick est connu pour sa capacité à s'emparer de l'histoire d'une structure pour la réinventer, tout en lui imprimant des variations. Habitué à transgresser les règles, il a endossé pour ce traitement de ce silo un rôle de chirurgien. Il a levé son scalpel expert, et nous enchante de ses fantaisies sur le corps de l'édifice, par un découpage subtil de son coque. Tandis que des sections délimitées jonchent le sol du bloc opératoire, le soleil brille à travers la peau des cylindres découpés, répandant sa lumière sur l'essence même de l'architecture. Le maître ouvrier invite le visiteur à insuffler une nouvelle vie au cœur du silo. Comme des grains de sable parmi les œuvres colorées, les corps s'accrochent sur les veines de béton grises à nu, et contemplant l'opéra ne suspendu gothique incarnée par cet intérieur remodelé aux flux d'air de cathédrale – avant d'être conduits à explorer les galeries d'exposition, installées en hauteur dans la *verticalité* d'un espace réinventé.

À l'instar des interventions de Malta-Clark, celles d'Heatherwick inaugurent de nouvelles façons de concevoir notre patrimoine.

L'intervention d'Heatherwick évoque les *Vertical Interventions* de Gordon Matta-Clark, en 1978, ces interventions conçues au travers desquelles l'artiste exploitait des bâtiments rénovés ou désaffectés dans le but d'attirer l'attention du public sur ces structures, là où le Modernisme avait échoué à le convaincre. Ces découpes de bâtiments ne devaient pas s'interpréter comme des destructions, mais comme des invitations à intervenir, à habiter et transformer la structure de l'existant. À l'instar des interventions de Matta-Clark, celles d'Heatherwick inaugurent de nouvelles façons de concevoir notre patrimoine. Il n'est plus question de réhabilitation ou de rénovation, mais bien de la nécessité de « revitaliser ». L'architecte envisage ainsi les structures à l'abandon comme des déposables, des corps géants qui méritent d'être réanimés pour que la vie s'y installent à nouveau. La présence et son absence sont d'égal importance : l'art, l'architecture, l'innovation technologique et la vie collaborent pour produire de nouvelles significations. Comme une archéologie du présent, flottant entre destruction et construction, métamorphose et préservation, matière et vide, intuition et précision, fonctionnalité et esthétique, des dynoties surgissent dans le cœur reconquis du Zeitz Moca. L'agence d'Heatherwick définit une nouvelle pensée fertile qui nous permet d'apprécier l'architecture comme un corps vivant, dont le cœur est posé sur le front de mer, et les yeux portabants (fenêtres d'un hôtel cinq étoiles situé en partie haute du bâtiment) regardent vers la mer. Le Zeitz Moca nous invite à un voyage immersif et pourtant intime à travers l'art contemporain africain.



Construit en 1901 sur le port du Cap, le silo à grains d'origine a été réhabilité par le plus haut d'entrepreneurs africains. Aujourd'hui, son superbe portuaire est rénové et réouvert au public par l'agence d'Heatherwick.

RÉALISATION Zeitz Moco

DOSSIER



The Zeitz Moco (Museum of Contemporary Art Africa), which opened to the public in Cape Town end of September 2017, has become the largest museum on the African continent, with more than 100 exhibition halls over 6,000 sq. metres. Lina Ghotmeh, co-author of the National Museum of Estonia, gives an enthusiastic appraisal of the rehabilitation led by British designer Thomas Heatherwick, who has used surgical precision to transform a disused grain silo into one of Cape Town's main attractions.

On the shores of the Atlantic, overlooked by granite mountains, in the oldest working port of South Africa, in Cape Town, sits a silent witness to international trade: a nine-storey concrete grain silo. At 57 metres, it was the tallest building in Sub-Saharan Africa when it was built in 1921. A striking collection of multiple concrete cylinders, it is like a watch tower looking out over the ocean. This machine of a building was home to a whole chain of procedures: weighing, cleaning, bagging, storing and distributing corn, only to eject it again, to be loaded onto the world's cargo ships. The unintended aesthetic of grain elevators, faithful in their functional form to the first grain elevator invented by the merchant Joseph Dart and his engineers in Buffalo, New York, in 1842-43, has been an enduring source of fascination. Walter Gropius, the father of the Bauhaus, used the term "neuer Formwille" – a new formal intention – to describe these buildings. He considered them to be benchmarks in modern architectural discourse and published photographs of American grain silos in "Jahrbuch des Deutschen Werkbundes". Gropius wrote: "the evidence of these buildings does not derive from their material superiority or gigantic dimensions but it is rather in the meaning that the construction expresses in the precision of its large forms, their autonomy and their clarity". There is little nostalgia of history in the latest incarnation of Cape Town's grain silo. As grain storage and processing became obsolete and the Victoria & Alfred Waterfront underwent lengthy redevelopment, the abandoned silo was assigned a new function: that of housing a collection of contemporary African art. The creation of the Zeitz Moco Museum was pivotal in the transformation of the waterfront into a cultural and tourist destination, which now attracts 2.3 million visitors per year. The idea was the brainchild of former Puma CEO

Jochen Zeitz and the job of transforming the building was given to British designer Thomas Heatherwick. Heatherwick is known for embracing the history of structures and giving them a twist. Accustomed to breaking the rules, he took on the role of a surgeon in his treatment of the silo, held his sharp craftmen's scalpel and amazed us with a whimsical bodily treat as he delicately carves in the heart of the building. While debris lies on the floor of the operating space, sunshine seeps through the skin of the transected cylinders, shedding light on the essence of the architecture. The subtracted matter invites visitors to pump life back into the heart of the silo. Like grains of corn amid colourful artworks, bodies lie back on the revealed concrete veins and look up on the timely Gothic suspension that the cathedral-like refashioned interior embodies before they are led to explore the exhibition galleries elevated in the "working house". Heatherwick's intervention evokes Gordon Matta-Clark's 1975 conical interests through which the artist explored derelict buildings in New York, aiming to engage people with structures where Modernism had failed to engage them. These buildings were not meant to be read as destruction but as invitations to intervene, inhabit and transform the memory of the existing. As Matta-Clark's interventions, those of Heatherwick open a new way of seeing our heritage. It is no longer a matter of "rehabilitating" or "renovating" but a necessity of "reviving". Thus the architect looks at derelict structures as corpses, as lying bodies needing revival in order for them to drain in life again. Matter and its absence become equally powerful: art, architecture, innovation and life coincide

As Matta-Clark's interventions, those of Heatherwick open a new way of seeing our heritage.

to produce new meanings. As an archaeology of the present, coating between destruction and construction, transformation and conservation, matter and void, intuition and precision, function and aesthetics, opposing emotions occur at the regained heart of the Zeitz Moco. Heatherwick's studio leads the way towards a new productive thinking where we can enjoy architecture as a living body with a heart standing on the waterfront, its bulging glass "eyes" (the windows of a five-star hotel at the top of the building) looking out to sea. The Zeitz Moco calls us on an immersive yet exclusive voyage into contemporary African art.

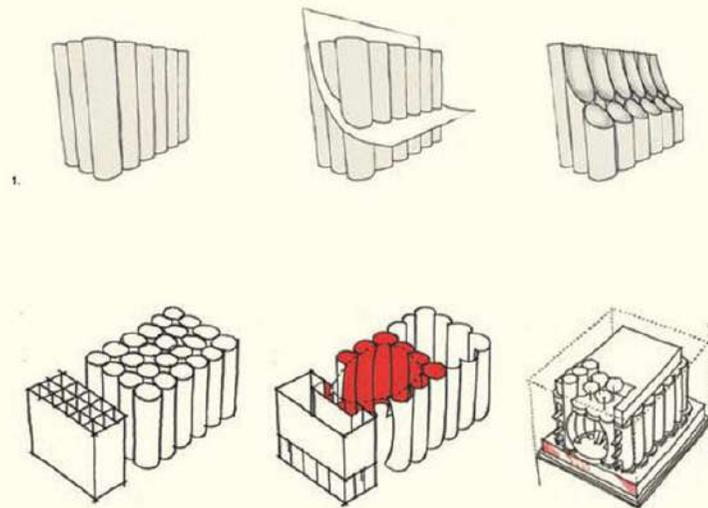
All abandon depuis 1990 la transformation par Thomas Heatherwick en musée d'art contemporain African, le Zeitz Moco, a l'initiative de l'homme d'affaires allemand Jochen Zeitz. L'abandon depuis 1990, la transformation par Thomas Heatherwick en musée d'art contemporain African, le Zeitz Moco, a l'initiative de l'homme d'affaires allemand Jochen Zeitz.

RÉALISATION Zeiss Media

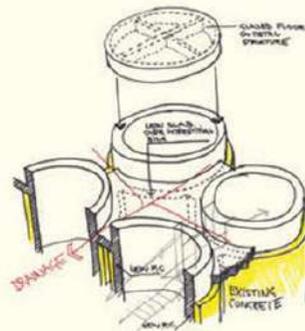
700

700

DOSSIER



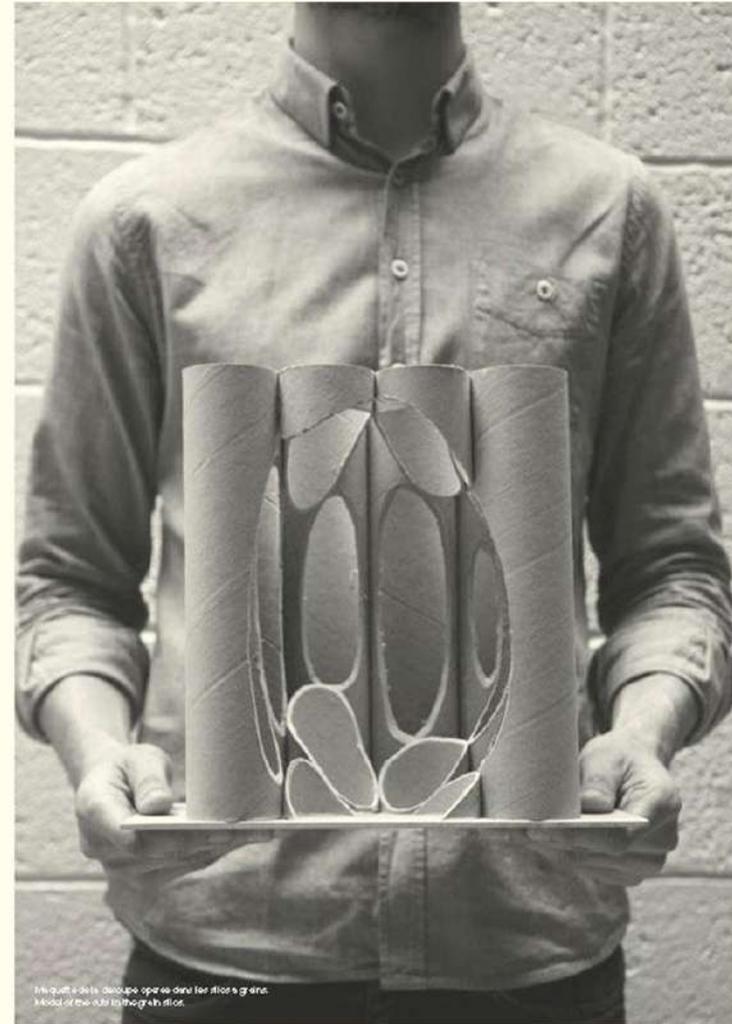
2.



3.

1. Shows the decomposed cylinder
Sketch of the tube cut
2. Shows the initial detail
Sketch of the vertical detail
3. Shows the placement of the decorative sculpture in the structure
Sketch of the glass facade of the sculpture garden on top of the building

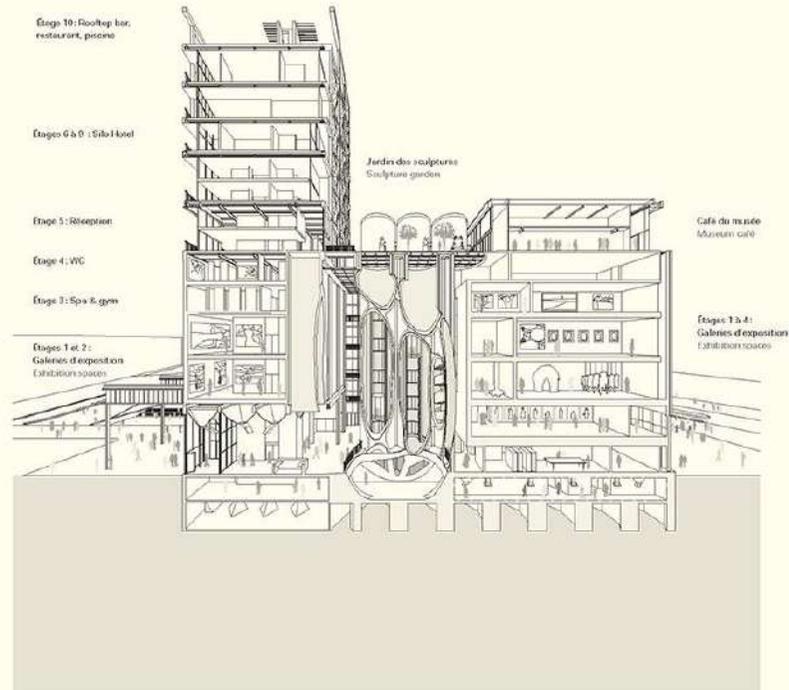
Pour créer un effet d'air de 27 mètres de haut et 4 000 m² de surface plane de verre, Thomas Heatherly a conçu le bâtiment industriel et commercial de Zeiss Media en utilisant la structure existante. In order to create a 27m high and 4,000 m² glass plane in the industrial structure, Thomas Heatherly avoided the initial building and polished the cut edge to preserve the tube structure.



En haut : le détail de coupe opérée dans les tubes en grand. Model of the cut in the glass tube.

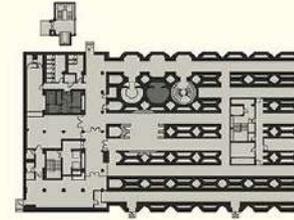
REALISATION Zeitz Mosaic

A' A'

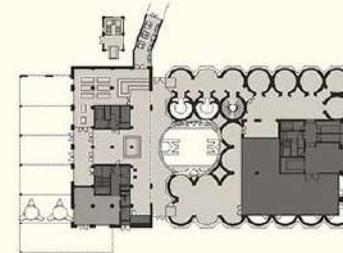


Coupe longitudinale,
Longitudinal section.

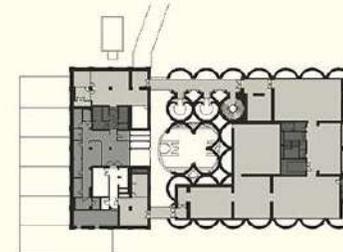
Sous-sol
Basement



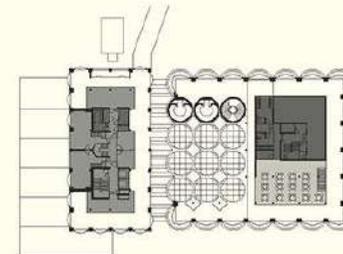
Rdz-00 d'au-dessus
Ground user



3^e étage
3rd floor



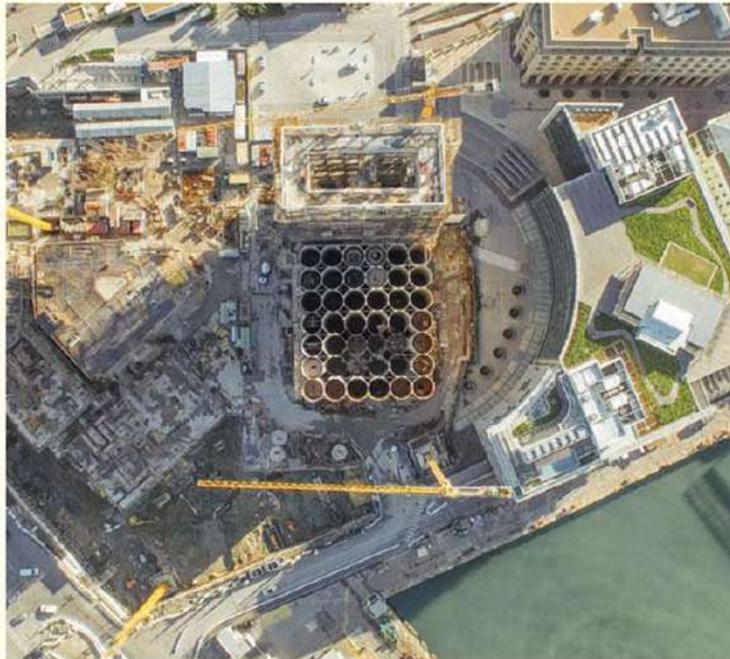
5^e étage
5th floor



RÉALISATION *Zwiss Maxon*



DOSSIER



**Il n'est plus question
de « réhabiliter » ou de
« rénover », mais bien de la
nécessité de « revitaliser ».**

It is no longer a matter
of "rehabilitating" or
"renovating" but a
necessity of "reviving".

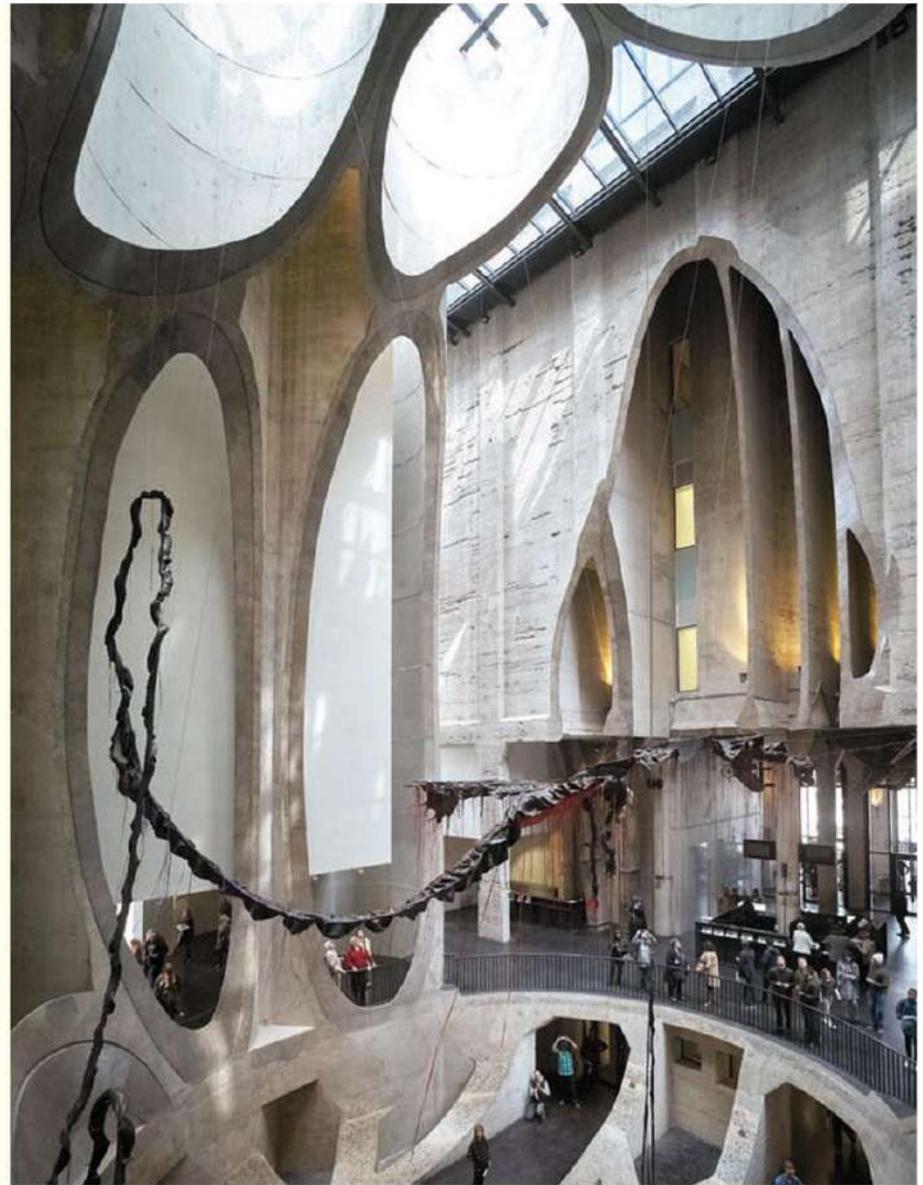
Le directeur du 30th Museum a dirigé l'œuvre de 2013 à 2017.
The 30th Museum's construction lasted 4 years, from 2013 to 2017.

RÉALISATION Zeiss Mosen

2017



70



RÉALISATION Zaha Moco



Zaha Museum of Contemporary Art Africa

Localisation

Victoria & Alfred Waterbury
South Beach du Cap, Afrique du Sud

Superficie totale : 5 500 m²

Programme

Plus de 200 œuvres réparties sur 5 000 m²,
un auditorium, un restaurant, une librairie
et un hôtel de 25 chambres annexes pour
la galerie + Royal Fort Hotel

Maîtrise d'ouvrage

John & Zaha et Alfred Waterbury

Architecte

Zaha Moco Studio + Royal Fort Hotel pour
les annexes et l'intérieur de l'hôtel

Ingénieur Structure

Arup & Sutherland

Concours 2011

Ouverture 2017

Lancement Septembre 2017

Coût 31 millions d'euros

80

L'exposition "Mafela! Vele! Vele!" de l'artiste handiprés Kwenobu
originaire du Swaziland fait partie des œuvres inaugurales
du musée qui a ouvert ses portes en septembre 2017.
The exhibition "Mafela! Vele! Vele!" by Swazi artist handiprés
Kwenobu is part of the Zaha Moco's 2 opening exhibition show
the inauguration of the museum in September 2017.

